

En vue de votre oral de 3^{ème}, l'exposé qui suit ne doit pas être appris en l'état. Les informations présentes ne doivent pas toutes être données. Elles servent à vous donner une base de travail et vous apporter des éléments de réponse si votre jury vous demande d'approfondir votre propos. Il vous revient donc de retravailler ce dossier, de le mettre en notes, sans rédaction, afin qu'il soit présenté de façon synthétique et de vous approprier sa présentation orale. Entraînez-vous, minutez-vous. Attention d'accorder une place majeure à l'analyse de la séquence choisie. Pensez à chercher la définition des termes techniques.

1. Fiche technique du film

« Le dictateur » (The Great Dictator) est un long métrage américain d'un peu plus de 2h datant de 1940, écrit et réalisé par Charles Chaplin. Tourné aux Etats-Unis en langue anglaise mais aussi dans une langue imaginaire proche de l'allemand, il est interprété notamment par Charles Chaplin (qui joue deux rôles, celui d'un barbier juif, proche du personnage de Charlot et celui du dictateur Hynkel) et son épouse, Paulette Godard. Reprenant le ton de la comédie burlesque propre à ses films précédents, Charles Chaplin dresse ici un portrait satirique du dictateur Adolf Hitler (il le critique en le ridiculisant) et exhorte l'opinion publique à une réaction face à la montée des dictatures.

2. Synopsis

En 1918, un simple soldat de Tomainie devient amnésique. Après une très longue convalescence, qui lui fait ignorer que son pays est entre temps tombé sous le joug du dictateur Hynkel, il regagne sa boutique de barbier, située au cœur d'un ghetto juif. Ignorant la politique de persécution à l'égard des juifs, il ne comprend pas les intimidations des autorités et se révolte. Hannah, une voisine, le tire d'affaire. Une idylle naît entre les deux personnages. En parallèle, le Barbier se trouve sollicité pour organiser un attentat contre Hynkel. Pendant ce temps, Hynkel entreprend d'envahir l'Österlich, ce qui l'amène à des pourparlers avec le dictateur de la Bactérie (Italie) : Napaloni (en référence à Napoléon et Mussolini). Le barbier est arrêté et envoyé dans un camp de concentration. Il parvient à s'évader, déguisé en officier tomainien. Dans sa fuite, le barbier, qui est le sosie d'Hynkel, est confondu avec le dictateur. Il est alors contraint de prononcer un discours officiel. Mais son discours, contrairement à ce qui attendu d'Hynkel, fera l'éloge de la paix et de la liberté.

3. L'auteur : Charles Chaplin

Né à Londres à la fin du XX^e siècle, Charles Spencer Chaplin connaît une enfance difficile. À 10 ans, il entame une carrière professionnelle et devient une vedette de music-hall à 19 ans. Au cours d'une tournée, il s'installe définitivement aux Etats-Unis. Il débute alors au cinéma et peaufine un personnage, « Charlot », très apprécié du public. Dès 1914, il met en scène lui-même ses films et participe à la création des « Artistes Associés ». Il réalise entre autres, « le Kid », « La ruée vers l'or » et « les Temps Modernes ». Il est alors le grand maître du cinéma muet et doit faire face à l'arrivée du cinéma parlant. Il suit avec attention l'actualité et se sent investi de la mission d'alerter l'opinion publique des menaces pesant sur le monde. Naît alors « *Le Dictateur* », qui est son premier film parlant. Dans les années 1950, face au climat de terreur qui règne à l'égard des auteurs suspectés de communisme, il quitte les États Unis pour la Suisse. Il meurt en 1977.

3. Contexte de réalisation et de diffusion.

Le scénario est écrit entre 1938 et 1939 ; le contexte d'écriture est donc lié à l'annexion de l'Autriche, à la Nuit de Cristal (prémices de la Shoah) et au pacte germano-soviétique. On connaît alors les ambitions territoriales des dictatures, mais les grandes démocraties occidentales croient encore à une paix possible. Lors de la réalisation du film, en 1939-40, le monde est entré en guerre (1941 pour les Etats-Unis)

Chaplin subit dès lors de nombreuses pressions pour mettre un terme à son projet. L'Allemagne nazie menace Hollywood. Les Etats-Unis, plutôt réticents quant à une intervention, ne sont pas très enclins à soutenir un projet qui pourrait influencer l'opinion. Chaplin s'entête et finance son projet. Le tournage commence quelques jours avant la déclaration de guerre de 1939 et s'achève en mars 1940. Le film sort aux Etats-Unis en octobre 1940.

Malgré certaines critiques (on s'interroge notamment sur la pertinence de traiter un sujet si tragique sur un ton comique), le film connaît un véritable succès populaire après l'attaque des Etats-Unis par le Japon. En France, il ne paraît sur les écrans qu'à la fin de la guerre, en 1945, contrairement au Royaume Uni, non-occupé, qui peut le diffuser dès 1940. En Allemagne, il est évidemment interdit mais Hitler le visionne en privé.

4. Analyse d'une séquence. : Hynkel joue avec la mappemonde (aussi appelée « danse routine ») (h - h)

Séquence : l'Ensemble des plans se rapportant à une même action et se déroulant dans le même temps et dans le même lieu

*Pour l'analyse de cette séquence, il serait intéressant de projeter certains **photogrammes** de ce dossier, à l'appui de votre exposé. Pensez-donc à chercher des images sur le net et à les enregistrer sur une clé USB*

La scène est introduite par une discussion entre Hynkel et un de ses ministres, qui compare le dictateur à César et à Dieu. Flatté, Hynkel se prend à croire qu'il peut devenir « Empereur du monde » et se dirige vers un rideau de la pièce, auquel il grimpe avec une facilité déconcertante, comme élevé vers le ciel divin. Il est désormais seul...



Filmé en contre plongée, ce procédé permet de valoriser la toute puissance du dictateur (car il paraît grandi, sublimé). Hynkel regarde en l'air ; cela peut signifier qu'il projette de gagner le monde divin, tel un dieu.



Le ballet démarre ; Hynkel se dirige vers le centre de la pièce, où apparaît une mappemonde



Il réfléchit longuement, convoite l'objet... Il prononce des propos en latin que l'on peut traduire par « César ou personne », signifiant son ambition de dominer le monde. Il suit d'ailleurs ses propos d'un « Empereur du monde »...



Le rapprochement de la caméra s'effectue par un travelling avant, cadrage plan rapproché mi-taille. Hynkel finit par se saisir du globe. Il montre sa volonté de posséder le monde.



Il poursuit son ballet, de façon très gracieuse, en y associant le globe, qui devient un acteur de la danse.



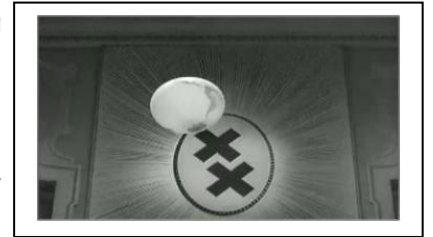
Puis la sphère devient un ballon, un jouet. Hynkel le fait rebondir à plusieurs reprises, sur ses mains, son crâne, ses fesses. Il découvre qu'il peut en faire ce qu'il veut, le monde lui appartient. Il est en extase, tout en continuant de jouer négligemment.



Puis le globe explose : Hynkel pleure à chaudes larmes. Il a perdu son jouet mais avant tout, son rêve de conquête s'effondre !

Quels sont les procédés techniques et artistiques utilisés par Chaplin pour délivrer son message ?

- La **danse** : les mouvements qu'exécute Hynkel sont emplis d'équilibre et d'harmonie tels que l'exige la chorégraphie classique. La danse annonce un climat doux, poétique.
- La **musique** : Au début de la scène, Hynkel est accompagné par une musique très douce, à base de violons. Cela conditionne le spectateur pour une scène presque féérique. Il s'agit d'un extrait de l'œuvre de Wagner (« le prélude de Lohengrin », chevalier médiéval), auteur favori d'Hitler, qui a accompagné de nombreuses cérémonies de l'Allemagne nazie. A la fin de la scène, les violents coups de timbale et l'arrivée des cuivres marquent le contraste et sont en lien avec l'explosion du globe.
- La **lumière** : celle-ci est presque tamisée, de façon à mettre en valeur la luminosité presque irréaliste qui se dégage de la sphère
- La **antomime** permet par les seuls gestes à un acteur d'exprimer une foule d'émotions et de sentiments. Elle est propre au cinéma muet (et à son personnage ancien « Charlot »). On voit tour à tour des sentiments divers, que l'on distingue par le mime et non par le son : l'extase, la curiosité, l'émerveillement, la tristesse.
- Les **mouvements de caméra** sont lents, donnant de la légèreté à la scène. Les plans s'enchaînent de manière très fluide, rendant le montage presque imperceptible.
- Le **décor** : il est monumental (hauteur des plafonds, symbole gigantesque du parti d'Hynkel), symbolisant la toute puissance du dictateur. La double croix, référence directe détournée à la croix gammée (Svastika), est de taille démesurée et est comme auréolée par l'effet des plis du tissu d'ornement (référence à la croix chrétienne ?). Le décor, représentant la domination, est donc en opposition avec la douceur d'Hynkel. Un travelling vertical associe le globe à la double croix, signifiant la domination du monde par le nazisme.
- Le **burlesque** : (qui provoque le rire par le ridicule du personnage ou de la situation, par l'exagération). La figure du clown se superpose à celle du dictateur, ce qui produit un décalage entre le rêve d'impérialisme et sa présence comique (la scène où il fait rebondir le globe sur son postérieur)



Quels sont les traits de caractère que Chaplin souhaite donner à son personnage ?

- Hynkel est un enfant...
 - ... qui s'amuse innocemment (joue avec le ballon, saute sur son bureau)
 - ... qui est caractériel (lorsque le ballon tente de lui échapper, il émet de la colère et frappe la sphère. Lorsque le ballon éclate, il pleure tel un enfant qui a cassé son jouet)
- ⇒ cette comparaison permet un décalage comique avec la réelle personnalité d'Hynkel. Il est ridiculisé.
- Hynkel est un monstre :
 - Il illustre le régime de la terreur (Le ballon doit lui obéir. Il lui est soumis, voire est méprisé, comme le laisse suggérer les rebonds sur son postérieur)
 - Il est névrosé (fragile psychologiquement quand il comprend que son rêve est brisé et qu'il n'est pas le maître du monde qu'il pensait être en début de scène).
 - Il est démoniaque (comme le laisse suggérer son rire)
 - Il est dangereux (il fait exploser la terre)
- ⇒ Si Chaplin avait pour but de caricaturer Hitler ici (c'est-à-dire grossir les traits d'un personnage), force est de constater que, 65 ans après, l'aspect caricatural de l'aspect monstrueux n'est peut-être pas aussi éloigné de la réalité..

5. Conclusion et ouverture

Cette œuvre est un plaidoyer pour la paix qui montre l'engagement de Chaplin. Jusqu'à présent il s'était davantage engagé sur le plan social dans ses films. Dans *Le Dictateur*, il s'engage sur le plan politique, au nom des valeurs de la démocratie. Il dénonce la folie destructrice d'Hitler et décrit avec précision les composants de la dictature : les camps de concentration, les discriminations (avec les prémices de la Shoah), le climat de terreur, la propagande et les mécanismes de la manipulation des esprits.

Charles Chaplin a déclaré par la suite que s'il avait pu avoir connaissance de l'extermination des juifs, il n'aurait certainement pas fait un tel film où Hitler est avant tout un bouffon, plus ridicule que dangereux.

